

Eugène Sinturel



AU CŒUR

DES

PYRÉNÉES



## Vers le Pont Napoléon

Par ce chemin creux de Hontalade, en suivant du point E la direction sud, on sort à découvert sous les prairies de l'Agnouède. On atteint au S.-E. un petit pont qui franchit le ruisseau Mensonger (500 pas).

Venu de l'ouest, entre les montagnes de Camp-de-Milh et de l'Ase, torrent fougueux qui dévaste ses bords, approfondit son lit et traîne la pierraille jusqu'ici, le Mensonger — tranquille en été — cache ses méfaits dans un abîme impressionnant, au nord.

A l'est du petit pont, le joli plateau des Bruyères de Courriol fut mis en valeur touristique et reboisé, voilà quelques années. Grâce en soient rendues à l'administration des Forêts, aux amis de la Vallée, à M. Sempé, délégué du Touring-Club. Les jeunes chênes deviendront grands pourvu qu'un réseau de protection leur prête vie.

Au sud le chemin continue à plat, remonte un lacet, puis, toujours allongé, foulé par gens et mulets entre des arbustes à gauche et le taillis de buis à droite, il invite à s'asseoir un peu plus loin sur la banquette de pierres avant de passer à l'ombre d'un bosquet et de s'élever à la base d'un éboulis de terre — en direction de la Croix de Sia.

Quittant le chemin, sautant cette banquette, on fait quelques pas au S.-E., on descend par un tronçon de sentier dans la prairie qu'on traverse ensuite de niveau, droit au sud. Contre le rocher, dans le sous-bois, tombe un ruisseau qui forme la belle Cascade de Campus. D'où vient que l'eau, très abondante au sommet, ne se retrouve pas toute dans la rigole d'irrigation en bas ? J'ai profité de ce qu'une longue sécheresse avait réduit la chute pour m'assurer que le seuil était fracturé, profondément percé.

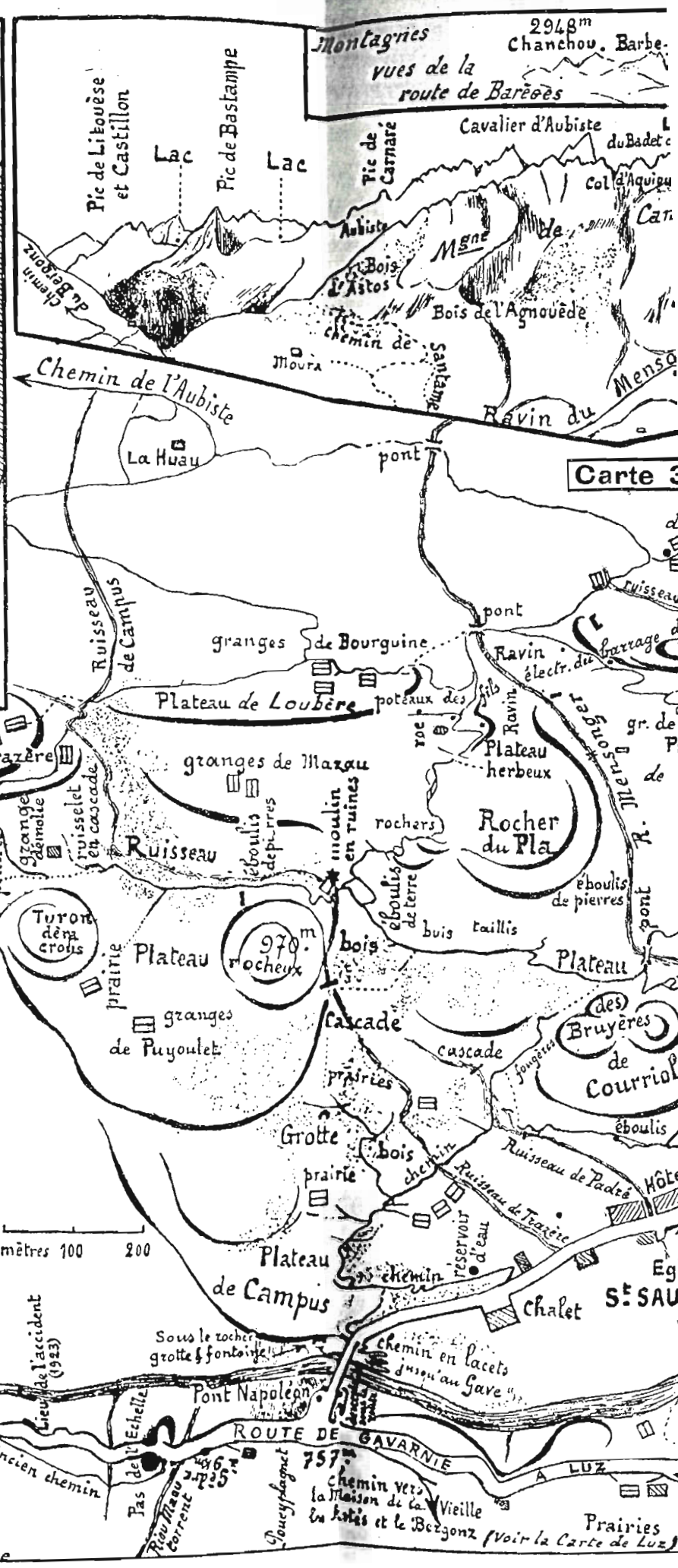
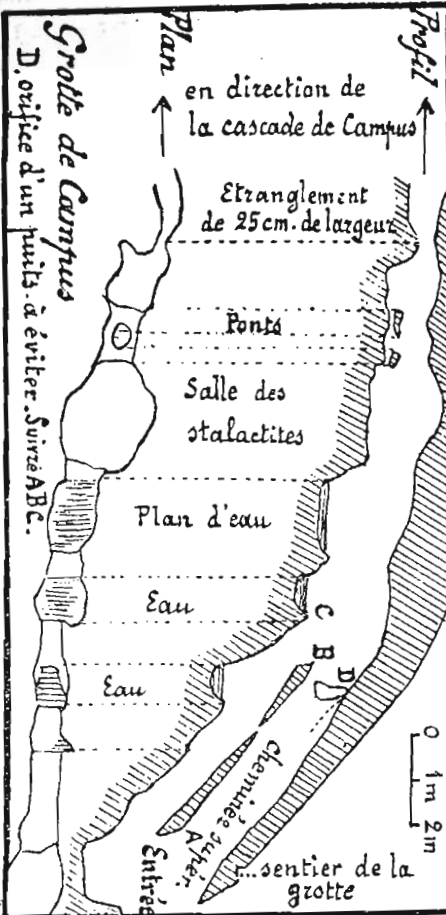
Mes recoupements d'itinéraires au pas et à la boussole dans cette région (carte 3) vérifient que l'eau souterraine de la Grotte de Campus et la vieille fontaine sortant de la falaise au-dessous du Pont Napoléon, à l'E. de la Cascade, ont la même origine : le ruisseau de Campus (dit aussi de Trazère).

*A la Grotte de Campus.* — Vous y arrivez en partant de la Cascade et en descendant la prairie, droit à l'est. Une courte piste au N.-E., dans les fougères, tombe sur un chemin creux. Sous de grands arbres qui bordent le sentier, à 15 ou 20 pas, glissez et revenez en contre-bas jusqu'à l'entrée de la grotte cachée par le feuillage.

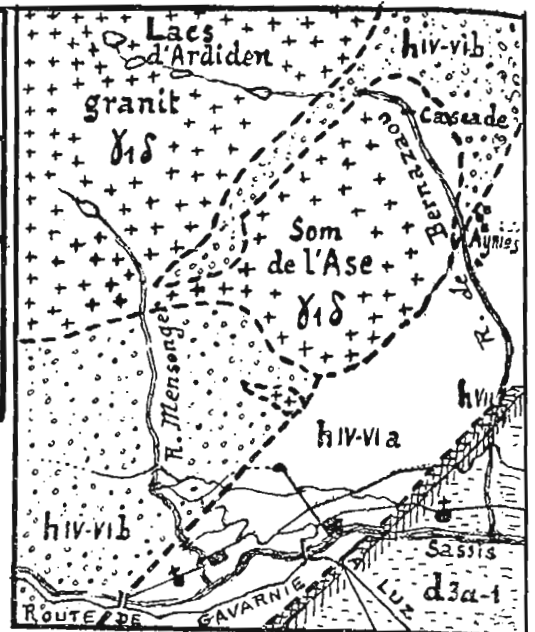
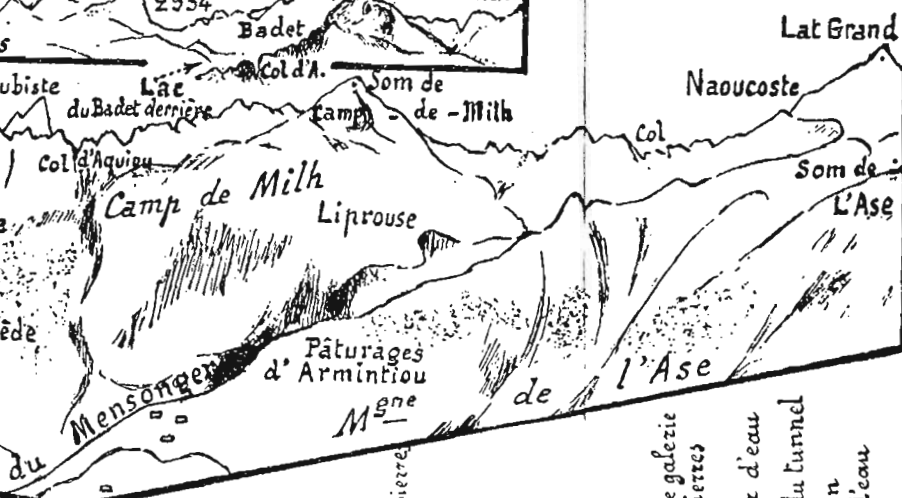
Nous l'avons explorée à deux, portant une lanterne à acétylène et relevant des mesures approximatives pour un croquis à l'échelle 5/1.000<sup>e</sup> (voir carte 3). Le couloir inférieur est difficilement praticable ; il faut monter par la cheminée supérieure AB et enjamber BC. Les plans d'eau sur les cuvettes et l'usure des parois montrent quelle fut la puissance du flot qui rongea le marbre sans relâche, creusait des poches, les éventrait, modelait des arches de ponts, découvrait des passages, ébranlait le roc sur lequel il s'écoulait et dont le délabrement favorisait ses efforts.

Le torrent souterrain, multipliant les coups de bélier, agrandissant peu à peu sa niche, parvint à rejaillir au dehors. Une partie du courant s'échappa dans un étroit canal par l'orifice D où l'on entend des bruits d'eau. Mais ce puits est impénétrable. (Dix kilomètres plus près de Gavarnie, le gave de Cestrède qui se perd dans une rainure de marbre gris clair que le temps a noirci et carié passe de même sous son ancien lit et réapparaît dans une grotte vauclusienne.)

J'ai longtemps cherché la grotte de Campus avant de mettre le pied dessus. Les habitants de Luz vous en parleront et ne sauraient indiquer son emplacement avec plus de précision que Chamberaud : « Par Hontalade, près du lavoir, on laisse la



48m chou. Barbe-de-Bouc 2934m L'Ardiden 2988m Som de C. d. M.



Carte 3

